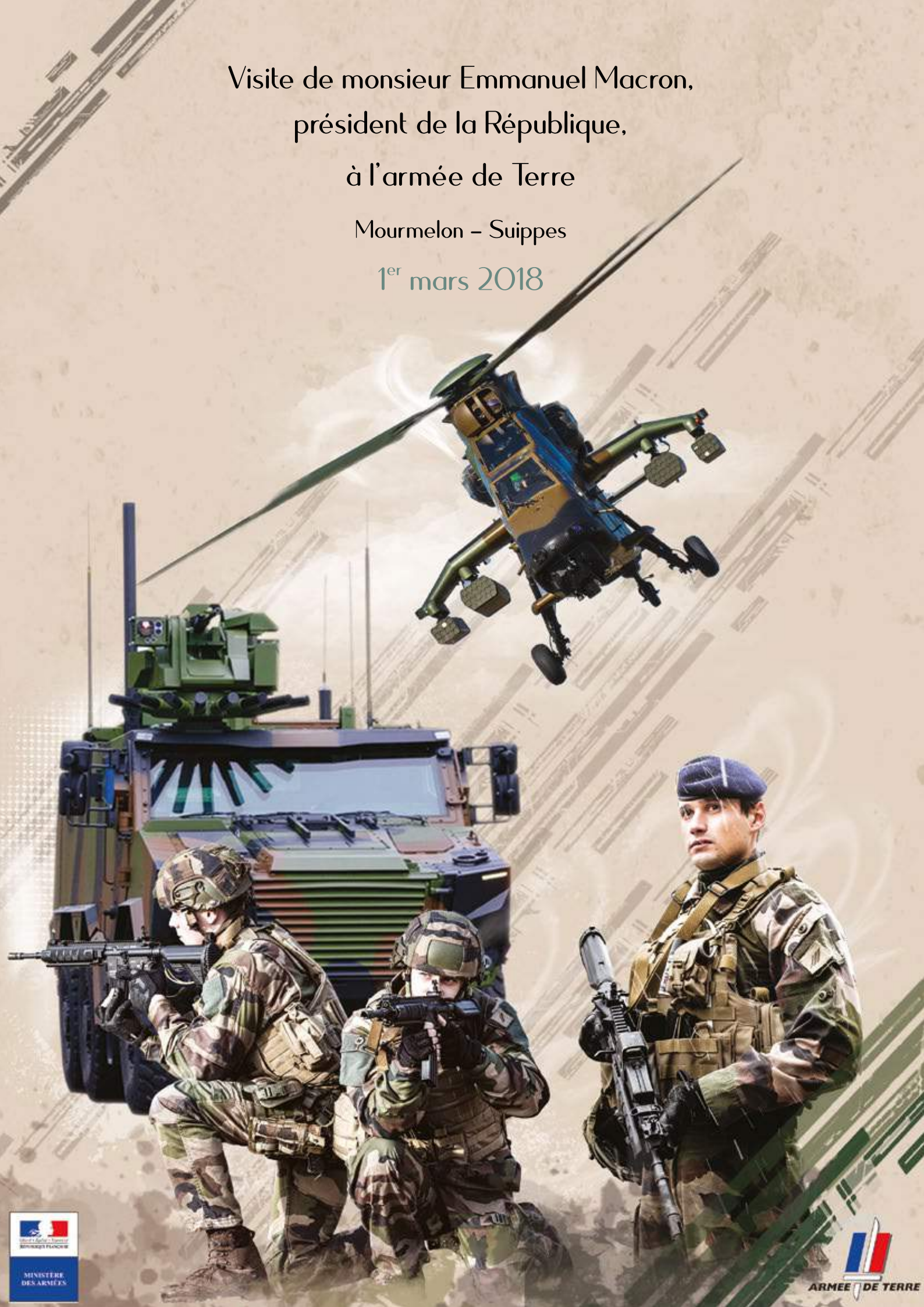


Visite de monsieur Emmanuel Macron,
président de la République,

à l'armée de Terre

Mourmelon - Suippes

1^{er} mars 2018



Sommaire

Programme	4
Déroulé de la visite	5
Les honneurs militaires	6
La 27 ^e brigade d'infanterie de montagne	7
Le 93 ^e régiment d'artillerie de montagne	8
La démonstration dynamique	9
Les ateliers	11
L'offre stratégique de l'armée de Terre	15
Unités présentes	21
<i>Commandement des forces terrestres</i>	22
<i>Commandement des centres de préparation des forces</i>	23
<i>1^{er} division</i>	24
<i>Brigade franco-allemande</i>	25
<i>3^e régiment de hussards</i>	26
<i>1^{er} régiment d'infanterie</i>	27
<i>292^e Jägerbataillon</i>	28
<i>7^e brigade blindée</i>	29
<i>1^{er} régiment de chasseurs</i>	30
<i>1^{er} régiment de tirailleurs</i>	31
<i>3^e régiment du génie</i>	32
Le comité stratégique	33
L'armée de Terre au contact	35
L'armée de Terre au contact – lexique	37



Programme

Déplacement vers le camp de Mourmelon

7h44 : départ de Paris gare de l'Est

8h23 : arrivée à la gare TGV de Champagne-Ardennes. Récupération en bus.

Déplacement vers le camp de Mourmelon

Accueil

9h00 : accueil au commandement des centres de préparation des forces (CCPF)

Modalités d'enregistrement

Remise des badges

Honneurs militaires

10h30 : honneurs militaires

10h40 - 11h20 : déplacement vers le camp de Suippes

Démonstration dynamique

11h20 - 11h50 : démonstration dynamique

11h50 - 12h10 : échanges avec les forces terrestres

Déjeuner

12h10 : déplacement vers Mourmelon en bus

12h30 - 13h30 : déjeuner

Ateliers

13h30 - 14h30 : présentations statiques sous forme d'ateliers

Micro tendu avec la ministre des armées

15h00 : départ du président de la République

Retour à Paris

15h45 : déplacement en bus vers la gare TGV de Champagne-Ardennes

16h30 : départ du train

17h30 : arrivée du train à Paris gare de l'Est



Déroulé de la visite



- 1 «Au contact du chef»
Honneurs militaires
Entretiens
- 2 «Au contact des forces terrestres»
Démonstration dynamique
- 3 «Au contact des chefs»
Déjeuner avec le comité stratégique
- 4 «Modernisation – Innovation»
Visite des ateliers

Les honneurs militaires

Les honneurs militaires seront rendus au président de la République par un détachement du 93^e régiment d'artillerie de montagne accompagné par la musique de la Légion étrangère.

DÉROULEMENT

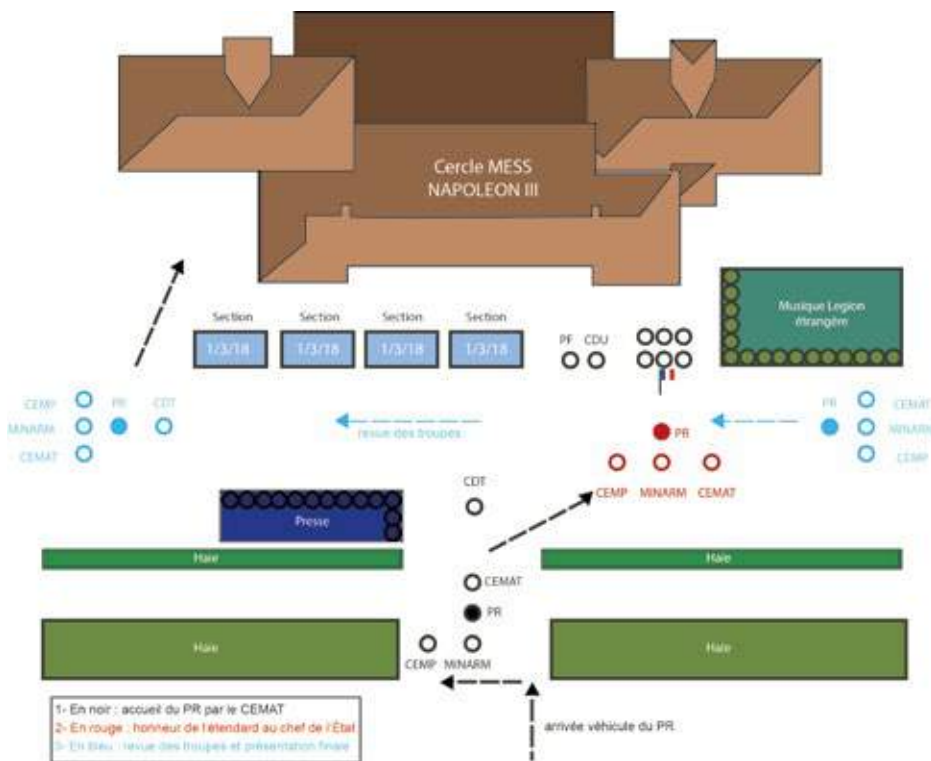
Honneurs à l'étendard

Accueil du président de la République par le CEMAT

Honneur de l'étendard au chef de l'Etat

Revue des troupes

Présentation finale au président de la République par le commandant des troupes



CAPITAINE ALEXIS

Commandant d'unité de la batterie d'acquisition et de surveillance du 93^e régiment d'artillerie de montagne. Officier de carrière de l'arme de l'artillerie, le capitaine Alexis s'est engagé en mars 2003. Il débute sa carrière en qualité de sous-officier au 22^e bataillon d'infanterie de marine. Il intègre le corps des officiers en août 2007 puis rejoint, en 2009, l'école d'application de l'artillerie de Draguignan. Il est affecté au 93^e régiment d'artillerie de montagne en août 2010 et commande la batterie d'acquisition et de surveillance depuis mai 2016.



» La musique de la Légion étrangère

Forte de 55 musiciens, la musique de la Légion étrangère est originale à plus d'un titre. Par son recrutement d'abord, puisque ses légionnaires musiciens sont issus des cinq continents et ont fréquenté les conservatoires les plus prestigieux de la planète.

Par son répertoire éclectique ensuite, mêlant marches traditionnelles de la Légion étrangère, reflets des vertus légionnaires, mais également airs d'opéras, ouvertures, pots-pourris : originalité encore par les instruments peu courants qu'elle est la seule à utiliser (fifres ou chapeau chinois entre autres).

Par la cadence exceptionnellement lente sur laquelle elle défile enfin, qui lui confère cette majesté et cette allure altière.



27^e brigade d'infanterie de montagne

Brigade d'urgence de montagne de l'armée de Terre, la 27^e brigade d'infanterie de montagne (27^e BIM) est subordonnée à la 1^{re} division. Sa particularité est de pouvoir réaliser toutes ses missions dans un relief escarpé et/ou montagneux et en conditions climatiques extrêmes. La «spécificité montagne» se définit comme l'ensemble des aptitudes morales, physiques, techniques et tactiques, qu'elles soient individuelles ou collectives, à vivre, se déplacer et combattre dans un milieu caractérisé par un relief élevé ou accidenté et dans des conditions climatiques extrêmes.

La maîtrise du milieu implique trois capacités particulières : la capacité à se déplacer et à s'affranchir des obstacles naturels, la capacité à vivre dans la durée et la capacité à commander et à combattre.

Créées en 1888 pour défendre la frontière des Alpes, les troupes de montagne constituent dès l'origine une force interarmes spécialisée dans le combat en montagne. Précurseurs dans la pratique collective de la montagne, elles contribuent largement à l'introduction du ski en France.

Les missions assurées par la 27^e BIM sont de trois types :

- prévention, en déployant des unités outre-mer;
- projection, en participant aux engagements dans le cadre des alliances et des organisations internationales;
- protection du territoire, par l'assistance aux populations et les actions de sécurité en cas de crise.



Créée en 1888

Stationnée à
Varcès (Isère)

Matériels majeurs

- engins roues canon (ERC) Sagaie;
- véhicules de l'avant blindés (VAB);
- véhicules haute mobilité (VHM);
- canons CÆSAR;
- postes anti-char;
- véhicules articulés chenillés (VAC);
- motoneiges;
- moyens d'aide au franchissement ou de protection de zone.

Composition

- un état-major, basé à Varcès;
- le 4^e régiment de chasseurs (4^e RCh) de Gap;
- le 7^e bataillon de chasseurs alpins (7^e BCA) de Varcès;
- le 13^e bataillon de chasseurs alpins (13^e BCA) de Chambéry;
- le 27^e bataillon de chasseurs alpins (27^e BCA) d'Annecy;
- le 93^e régiment d'artillerie de montagne (93^e RAM) de Varcès;
- le 2^e régiment étranger de génie (2^e REG) de Saint-Christol;
- la 27^e compagnie de commandement et de transmissions de montagne (27^e CCTM) de Varcès;
- le centre de formation initiale des militaires du rang (CFIM) de Gap;
- le groupement commando montagne implanté dans chacune des unités;



93^e régiment d'artillerie de montagne 27^e brigade d'infanterie de montagne

Formé le 1^{er} janvier 1924 à Grenoble, le 93^e régiment d'artillerie de montagne (93^e RAM) est l'héritier des batteries alpines et du 1^{er} régiment d'artillerie de montagne, inscrivant ainsi nombre de batailles prestigieuses dans les plis de son étendard : Maroc 1912-1913, Champagne 1915, Dobropolje 1918 et Afrique du nord 1952-1962.

Spécialisé dans l'action en terrain montagneux ou accidenté et par conditions climatiques hivernales exigeantes, le 93^e RAM est l'unique régiment de montagne de l'artillerie. Il assure les appuis feux sol-sol de la 27^e brigade d'infanterie de montagne (27^e BIM), le guidage des appuis air-sol à son profit, sa défense sol-air à très courte portée et lui fournit, grâce à sa batterie d'acquisition et de surveillance (BAS), du renseignement d'origine multi-capteurs.



COLONEL PATRICE DE CAMARET
Chef de corps du 93^e régiment d'artillerie de montagne
Saint-Cyrien, officier de l'artillerie, le colonel Camaret a débuté sa carrière au 93^e RAM. Il est passé par les écoles militaires de Draguignan et par l'état-major de l'armée de Terre où il a servi comme expert artillerie et appui 3D. Il commande le 93^e RAM depuis juin 2015.



Créé en 1924

Stationné à
Varcès (Isère)

Matériel

- camion équipé d'un système d'artillerie CÆSAR de 155 mm;
- mortiers de 120 mm;
- missiles sol-air à très courte portée MISTRAL;
- drone de reconnaissance au contact (DRAC);
- véhicule de l'avant blindé (VAB);
- radar d'aide au tir d'artillerie de campagne (RATAC);
- radar d'acquisition et de surveillance terrestre (RASIT), doté d'une caméra thermique et d'un télémètre laser (OBS) ou véhicule d'implantation topographique (VIT);
- petit véhicule protégé (PVP);
- véhicule articulé chenillé (VAC).

Composition

Le 93^e RAM est composé de 850 hommes et femmes, projetables en opération, pour appuyer les bataillons de chasseurs alpins et régiments de la 27^e BIM.

Portant le nom de massifs alpins, les batteries s'approprient d'autant mieux le milieu montagneux dans lequel le régiment évolue et s'entraîne :

- la batterie Maurisienne, batterie de commandement et de logistique;
- la batterie Oisans, batterie d'acquisition et de surveillance;
- la batterie Vercors, 1^{er} batterie de tir sol-sol;
- la batterie des Ecrins, 2^e batterie de tir sol-sol;
- la batterie Belledonne, 3^e batterie de tir sol-air;
- la batterie des Cerces, 4^e batterie de tir sol-sol;
- la batterie Taillefer, 6^e batterie de réserve.



La démonstration dynamique

L'armée de Terre, pour garantir et renforcer son niveau opérationnel, doit s'entraîner en permanence de la manière la plus réaliste possible. Pour cela, elle dispose de camps de qualité qui permettent de conjuguer manœuvre et tir pour des éléments terrestres et aériens.

La démonstration se décompose en deux séquences sur le camp militaire de Suippes :

- » une séquence «embarquée»;
- » une séquence «débarquée».

Séquence embarquée

Cette démonstration a pour objet d'illustrer le spectre des capacités actuelles de l'armée de Terre, entre intervention en urgence et conflit de haute intensité. L'armée de Terre dispose de matériel et de soldats aptes à intervenir rapidement n'importe où dans le monde. Ce tableau montre notamment les capacités qui ont été utilisées au cours de l'opération Serval pour arrêter des colonnes ennemies. Il s'agit d'une manœuvre aéroterrestre combinant hélicoptères, moyens légers au sol et tirs d'artillerie.

L'armée de Terre est également engagée dans une mission de réassurance sur l'arc Est dans le cadre de l'opération Lynx. Ce tableau illustre la capacité de décision dont la France bénéficie, notamment grâce à ses chars Leclerc et ses VBCI qui disposent de la capacité unique de tir en roulant tout en protégeant efficacement ses soldats.

Séquence débarquée

Dans cette démonstration, les savoir-faire utilisés au cours des opérations Serval et Barkhane seront présentés. Ce tableau montre l'effet que produit un raid blindé dans la profondeur. Une phase de rencontre avec les soldats et équipages blindés est prévue. Le poste de commandement avancé du régiment sera également présent.



LIEUTENANT-COLONEL LUDOVIC

Chef du bureau opérations et instruction du 3^e régiment de hussards

Officier de l'arme blindée cavalerie, le lieutenant-colonel Ludovic a débuté sa carrière au 3^e régiment de hussards. En 2009, il rejoint le cabinet du ministre de la Défense et travaille sur l'acquisition du futur matériel militaire du programme Scorpion. Après avoir effectué son école de guerre en Grande-Bretagne, il est détaché au ministère de l'Intérieur. Il commande le bureau opérations et instruction du 3^e régiment de hussards depuis août 2016.



CAPITAINE ARNAUD

Commandant d'unité du 1^{er} escadron du 3^e régiment de hussards

Officier sous contrat encadrement de l'arme blindée cavalerie, le capitaine Arnaud s'est engagé en 2006 après une scolarité à l'école supérieure de commerce de Lille et une maîtrise de sciences et techniques comptables et financières. Il a débuté sa carrière au 1^{er} régiment de hussards parachutistes de Tarbes et a rejoint le 3^e régiment de hussards en août 2015. Il commande le 1^{er} escadron depuis juin 2016.

Les ateliers

Les ateliers

» ATELIER «TRANSFORMATION CAPACITAIRE»

La transformation capacitaire vise la modernisation progressive des capacités de combat de l'armée de Terre. Elle s'illustre notamment au travers des programmes «combattant 2020» et «Scorpion».

Le «combattant 2020», véritable système organisé autour du soldat

Pour que le soldat ait l'ascendant sur l'adversaire, les équipements individuels qu'il porte au combat doivent répondre à trois caractéristiques majeures : la mobilité, la protection et l'agressivité. Le «combattant 2020» a pour objectif de renforcer sa protection et sa mobilité en fournissant un paquetage commun adapté d'emblée à toutes les missions, intérieures comme extérieures. Les deux nouveautés de ce système sont la structure modulaire balistique (ou gilet pare-balles) et le treillis F3 (retardant à la flamme).

Le programme Scorpion

La transformation capacitaire, qui vise la modernisation progressive des capacités de combat de l'armée de Terre au cours des 15 prochaines années, est notamment portée par le programme Scorpion. Il s'articule autour du renouvellement des engins médians de combat et du combat collaboratif.

Le renouvellement des engins médians : le Griffon améliorera la protection des combattants engagés au combat avec un blindage plus performant, un tourelleau téléopéré et des capteurs de dernière génération. Le Jaguar, également très protégé, tient son efficacité dans la complémentarité apportée en termes d'agression par le canon de 40 mm (commun avec les Anglais), le missile moyenne portée (MMP) et le tourelleau téléopéré.

Seront présentés sur cet atelier : le prototype du Griffon, les maquettes à l'échelle 1/10° du Jaguar et du Leclerc rénové.

Le combat collaboratif : le programme Scorpion va également transformer la manière de combattre en interconnectant les engins et les combattants entre eux grâce à la vétronique (réseau électronique interne du véhicule), le système d'information du combat Scorpion (SICS) et la radio Contact (programme connexe à Scorpion). L'automatisation et la valorisation de l'information permettront de garder la supériorité tactique sur l'ennemi en accélérant le combat (compréhension, cycle décisionnel, manœuvre).

Seront présentés sur cet atelier : un démonstrateur illustrant le combat collaboratif, la radio Contact et le SICS.



COLONEL BENOÎT DE PRÉVAL

Etat-major de l'armée de Terre – officier de programme Scorpion

Saint-Cyrien ayant effectué sa carrière dans l'arme de l'infanterie, le colonel Benoît de Préval a commandé le 152° régiment d'infanterie de 2012 à 2014. Il est actuellement l'officier de programme Scorpion à l'état-major de l'armée de Terre (EMAT).

» ATELIER INNOVATION

L'innovation technico-opérationnelle répond à trois dynamiques complémentaires :

- adapter les équipements disponibles «sur étagère» pour faire face aux évolutions de l'environnement, des missions et des menaces et répondre au besoin opérationnel : c'est l'exemple du radiogoniomètre Resolve 3 ;
- innover et anticiper les besoins à moyen terme en assurant une veille technico-opérationnelle active et en évaluant des produits : c'est le cas de l'évaluation de fusils brouilleurs dans le cadre de la lutte anti drones ;
- catalyser les idées nouvelles pour les valoriser en capacités pérennes et soutenables : c'est l'exemple d'Auxylium.

Les ateliers

Sont présentés sur cet atelier :

Auxylium : radio 4G cryptée, s'appuyant sur des projets issus de la mission innovation, développée puis mise en service au profit du dispositif Sentinelle.

Resolve 3 : mise en réseau, sur nos systèmes de communication, de radiogoniomètres permettant l'écoute et la localisation d'une cible, en mode statique ou mobile.

Fusil brouilleur anti-drone : armement brouilleur directionnel portatif anti-drones.



COLONEL GILLES RANDREAU

Section technique de l'armée de Terre – sous-directeur environnement des programmes

Saint-Cyrien ayant effectué sa carrière dans l'arme de l'artillerie, le colonel Gilles Randreau est un spécialiste du renseignement drones et imagerie. Il a commandé le 61^e régiment d'artillerie de 2011 à 2013. Il occupe actuellement la fonction de sous-directeur environnement des programmes à la section technique de l'armée de Terre (STAT).

» ATELIER SOUTIEN

En 2016, quatre des cinq soldats de l'armée de Terre tués au combat étaient des combattants logisticiens. Il n'y a plus de front linéaire, le combat est devenu lacunaire.

Le soutien médical est primordial. Un soldat s'engage sans réserve dans sa mission sachant qu'en cas de blessure il pourra compter en toutes circonstances sur ses camarades de combat, qui pratiqueront des gestes d'urgence visant à sa survie, et sur une chaîne médicale efficace qui lui prodiguera les soins nécessaires.

La logistique de l'armée de Terre est une logistique à hauteur d'homme, portée par des combattants spécialisés, dont la priorité est de maintenir la capacité opérationnelle des unités dans un environnement de combat. Le maintenancier n'est pas un garagiste, mais un combattant réparateur en recherche permanente d'innovation.

Sont présentés sur cet atelier : le soutien mécanique et le soutien sanitaire.

Le soutien mécanique : le combattant maintenancier est issu du 8^e régiment du matériel, un des six régiments du commandement de la maintenance des forces. Il doit être capable de combattre et d'accompagner les unités au contact, tout en maîtrisant des savoir-faire extrêmement spécialisés et technologiques.

Le soutien sanitaire : le soldat qui prodigue les premiers gestes de secours est le point de départ d'une chaîne santé performante et mondialement reconnue. Le secouriste de combat est du régiment médical, de la Valbonne près de Lyon, régiment spécialisé et unique du commandement logisitique.



COLONEL EMMANUEL RUFFAT

Commandant le centre des acheminements – Terre

Officier de l'arme du train, le colonel Emmanuel Ruffat a commandé le 511^e régiment du train de 2014 à 2016. Il a récemment été engagé en tant que chef de corps du bataillon logistique « Bourgogne » au Mali (2016) et commande actuellement le centre des acheminements – Terre.

L'offre stratégique de l'armée de Terre

L'offre stratégique de l'armée de Terre

Mettant en exergue un contexte sécuritaire dégradé et une nécessaire consolidation de notre modèle d'armées, la Revue stratégique de défense et de sécurité nationale, remise le 13 octobre 2017 au président de la République, a posé quatre défis majeurs¹. À travers la trame de ces défis, l'armée de Terre propose une offre stratégique et capacitaire large, couvrant tout le spectre des menaces, mais qui nécessite d'être consolidée dès à présent.



La protection du territoire national au cœur des missions de l'armée de Terre

L'armée de Terre dispose de la capacité à assurer de très nombreuses missions visant à protéger le territoire national² :

- protection des installations militaires et des infrastructures stratégiques (moyens spécifiques en Guyane pour la sécurité du Centre Spatial Guyanais de Kourou, etc.) ;
- missions d'appui aux forces de sécurité intérieure (Vigipirate, opération Harpie en Guyane contre l'orpaillage illégal, etc.) avec, depuis 2015, l'opération Sentinelle armée à 95 % par des soldats de l'armée de Terre ;
- interventions lors de catastrophes naturelles (forces conventionnelles pour la sécurité, moyens spécialisés du génie, de la Sécurité Civile et des unités dédiées : l'opération Irma à Saint Martin et Saint Barthélémy en septembre 2017, etc.) ;
- contribution aux missions de sécurité civile et formations en soutien du Ministère de l'Intérieur (Brigade des sapeurs-pompiers de Paris, Unités d'Instruction et d'Intervention de la Sécurité Civile, alerte NEDEX-neutralisation d'explosifs).

Dans le cadre de la posture de protection terrestre, l'armée de Terre mobilise sur court préavis une masse de manœuvre importante (10 000 soldats en 72h00 pour Sentinelle), autonome et capable de durer, en s'appuyant sur nos réservistes (garde nationale) et dotée de moyens adéquats (renforcement nécessaire de la mobilité terrestre).

Un rôle social est par ailleurs inscrit dans l'ADN de l'armée de Terre (jeunesse et mérite) et notamment au travers des dispositifs auxquels elle participe (Service militaire volontaire, Service militaire adapté, lycées militaires de la Défense avec la contribution au plan égalité des chances...).

Bien plus qu'une simple organisation, l'armée de Terre est ainsi reconnue comme une institution d'une grande fiabilité et l'ultime recours en cas de crise majeure sur le sol national.

¹ Protection du territoire national. Capacité à répondre à une crise dans notre voisinage. Conserver en toute circonstance l'ascendant sur des adversaires non étatiques. Assumer nos responsabilités dans une confrontation avec des acteurs étatiques.

² « L'intégrité de notre territoire et la sauvegarde de notre population constituent le cœur des intérêts vitaux ». Toutes les citations en notes de bas de page sont tirées de la revue stratégique.

L'armée de Terre, leader européen de la réaction rapide

Outil de souveraineté rompu aux situations d'urgence, l'armée de Terre dispose d'une capacité d'entrer en premier et de conquête de gages territoriaux en s'emparant des points d'entrée et des espaces de manœuvre au sein d'une opération interarmées :

- entraînement de la chaîne de commandement ;
- aguerrissement des soldats ;
- solidité des savoir-faire ;
- culture de l'intervention (Suez en 1956, opération Manta au Tchad en 1983, Serval au Mali en 2013, etc.) ;
- cohérence des dispositifs d'urgence (échelon national d'urgence, forces pré-positionnées) ;
- équipements performants combinant puissance de feu, mobilité et protection, permettant ainsi de conduire des opérations dans les milieux physiques et humains complexes et extrêmes.

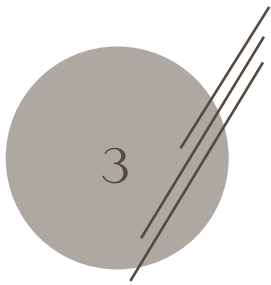
En dépit du caractère échantillonnaire de certaines capacités, cette aptitude assoit les ambitions internationales portées par les autorités politiques françaises. Nos principaux partenaires considèrent ainsi l'armée de Terre comme un allié particulièrement fiable :

- fin de la crise ivoirienne en 2011 ;
- participation à la campagne en Libye en 2012 ;
- arrêt de l'offensive djihadiste au Mali en 2013 ;
- frein à la désagrégation complète de la Centrafrique ;
- contributions en Afghanistan et à la chute de Daech au Levant³ ;
- protection des ressortissants français à l'étranger et très souvent de citoyens de pays amis (Kolwezi en 1978, RCI en 2004, Liban en 2006, Ndjamena en 2008)⁴.



³ « Dans l'espace euro-méditerranéen et en Afrique nous sommes amenés à assumer des responsabilités politiques et militaires plus importantes ».

⁴ « À tout moment et en tout lieu, seule ou dans le cadre d'une coopération ad hoc, la France doit être en mesure de déclencher une intervention visant à assurer la sécurité de ses ressortissants ».



Les conditions pour conserver l'ascendant : l'engagement d'une armée de Terre solide au sol et près du sol

L'engagement durable de troupes terrestres⁵ rend possible les réussites militaires et diplomatiques :

- la capacité expéditionnaire de l'armée de Terre permet l'engagement dans la durée (bridging force de l'opération Sangaris, stabilisation au Sahel avec l'opération Barkhane, contre-insurrection en Afghanistan, neutralisation de milice paramilitaire au Levant) témoignant à la fois d'un risque assumé dans sa plus totale acception et de la fermeté de la résolution politique ;
- appuyée et soutenue par le niveau interarmées pour prendre l'ascendant sur l'ennemi, l'armée de Terre a cette capacité spécifique de combattre au sol et près du sol (grâce aux hélicoptères). Elle contribue ainsi à la protection des populations concernées sans lesquelles la sortie de crise est inatteignable ;
- elle concourt aussi à la stabilisation des théâtres dans la durée⁶ et à la transmission progressive d'une situation stabilisée à des forces partenaires qui y auront été préparées, formées et accompagnées (cf. opération Barkhane).

Compréhension et prévention des crises permettent de « redonner la main » au pouvoir politique local et à ses forces armées :

- les moyens technologiques de renseignement apportent la connaissance ; les engagements au sol (permanents ou conjoncturels) favorisent la compréhension de situations complexes et l'établissement de connexions humaines clés ;
- ils préparent le terrain à la mise en œuvre d'une approche globale et accompagnent la nécessaire intégration des efforts visant au règlement des crises ;
- les aptitudes à l'intervention s'appuient sur une longue tradition de prévention (intégrer et s'intégrer) et de partenariat militaire opérationnel (Europe centrale dans l'entre-deux guerres, armées d'Afrique dès les années 1960 dont l'un des aboutissements a été la rapide montée en ligne des bataillons de la force ouest-africaine en appui de l'opération Serval en 2013, etc.) :
 - l'armée de Terre représente aujourd'hui 72% des forces pré-positionnées, 55% des forces de souveraineté⁷ et 75% des coopérants de sécurité et de défense issus du MINARM ;
 - 20 000 soldats africains⁸ formés par an ;
 - l'armée de Terre française est aujourd'hui la seule à combattre conjointement et efficacement avec des unités africaines, suscitant ainsi l'intérêt de nos partenaires majeurs ;
 - les partenariats sont nombreux en Europe⁹ et ses actions de coopération s'étendent au Proche et Moyen Orient (Liban, Levant, Émirats Arabes Unis, etc.).

Les déploiements dissuasifs relèvent tout autant de la prévention que de la dissuasion conventionnelle (préservation de l'intégrité de Djibouti et sécurisation des Émirats Arabes Unis, déploiement dans le cadre de la présence avancée renforcée de l'OTAN dans les États Baltes, etc.).

Les succès évoqués ont cependant pour prix la fragilisation du capital humain et matériel de l'armée de Terre.

Le projet de loi de programmation militaire 2019-2025 prévoit des mesures correctives pour renforcer sa fiabilité opérationnelle.

⁵ « Dans le bas du spectre, les adversaires asymétriques emploient désormais des capacités nivelantes et des tactiques innovantes qui durcissent considérablement les conditions d'engagement ».

⁶ « Les opérations militaires s'inscrivent dans le temps long avec une durée de 10-15 ans pour les engagements récents ».

⁷ En comptant les équipages de la Marine Nationale.

⁸ « En Afrique et au Proche et Moyen-Orient, l'assistance militaire opérationnelle est un pilier de la prévention...un effort doit être consenti pour rendre à la fonction prévention toute son importance... le partenariat militaire élargi avec le G5 Sahel contribue à la prise en charge plus autonome de leur sécurité par les pays de la sous-région ».

⁹ Dans le cadre du projet « Au contact des Alliés », chaque division, brigade et régiment de l'armée de Terre française est associé à une, voire deux unités étrangères de son niveau parmi les nations britannique, américaine, allemande, italienne, néerlandaise, belge, espagnole et polonaise. Le général adjoint de notre 1^{re} division est un officier général britannique. Le fort intérêt des Belges pour SCORPION doit aussi être mentionné.

Face à des acteurs étatiques et dans un contexte influencé par la dissuasion nucléaire, se préparer à répondre au défi d'une confrontation militaire de haute intensité

La revue stratégique a conclu aux retours des politiques de puissance dans le voisinage de l'Europe¹⁰ et à la plausibilité de futurs conflits de haute intensité de nature étatique.

Afin de pouvoir nourrir des ambitions conformes à la volonté politique de jouer un rôle majeur en Europe, l'armée de Terre devra à partir de 2025 rejoindre le « modèle d'armée complet et équilibré » pour :

- s'imposer face à un adversaire mettant en œuvre des capacités étendues dans tous les champs de la confrontation dans le cadre de l'engagement d'urgence et de l'entrée en premier ;
- pouvoir engager d'emblée au moins deux brigades de 4^e génération et leurs appuis au sein d'une opération majeure interalliées ;
- assumer toute sa place dans une coalition et exercer des responsabilités de commandement importantes.

Le modèle de l'armée de Terre a offert jusqu'à présent l'agilité et la solidité nécessaires pour répondre avec fiabilité à la diversité des menaces.

À hauteur d'homme, le projet de loi de programmation militaire 2019-2025 marque un renouveau. Tout en inscrivant le soldat et son environnement au centre des efforts, il donne à l'armée de Terre les moyens de répondre à la volonté politique de disposer d'un « outil de défense complet, fort, moderne, puissant, mis en œuvre par des armées réactives et tournées vers l'avenir ».



GRIFFON

¹⁰ « La France doit conserver sa capacité à être nation-cadre... Dans le cadre de l'OTAN, la France s'est engagée à fournir les capacités nécessaires au commandement d'une SJO et d'une composante dans le cadre d'une MJO ».

¹¹ Vœux du Président de la République aux armées le 19 janvier 2018 à Toulon.

Unités
présentes



Commandement des forces terrestres

Créé le 1^{er} juillet 2008 à Lille, le commandement des forces terrestres (CFT) est un organisme déconcentré de l'état-major de l'armée de Terre (EMAT). Véritable tour de contrôle des forces terrestres, le CFT s'attache à tout mettre en œuvre pour remplir le contrat opérationnel de l'armée de Terre.

Les responsabilités du CFT s'exercent dans plusieurs domaines complémentaires qui lui permettent d'assurer, au titre de l'autorité fonctionnelle, une cohérence transverse à l'armée de Terre en matière de formation interarmes et d'entraînement.



Créé en 2008

Stationné à
Lille (Nord)

Missions

Le CFT regroupe l'ensemble des capacités de l'armée de Terre, hors forces spéciales et aviation légère de l'armée de Terre (ALAT), et veille à :

- garantir la cohérence de la préparation et de l'emploi des forces terrestres, en assurant la réalisation d'un continuum «formation, entraînement et préparation à l'engagement» en environnement interarmes ;
- planifier l'engagement des capacités terrestres dans un environnement interarmées et interalliés ou au sein d'une coalition, en veillant également au meilleur emploi des unités des forces terrestres de présence et de souveraineté.

Composition

Le CFT s'articule autour d'un état-major opérationnel Terre et de trois divisions : formation - préparation à l'engagement, capacités-Scorpion, performance-synthèse. Le CFT est le commandement organique de huit commandements divisionnaires que complètent le corps de réaction rapide-France (CRR-Fr) et l'état-major spécialisé pour l'outre-mer et l'étranger (EMSOME) :

- la 1^{re} et la 3^e division, formant la force interarmes «Scorpion» autour desquelles s'articule la capacité de combat de l'armée de Terre (à l'exception des forces spéciales et de l'ALAT) ;
- le commandement des écoles du combat interarmes (ECIA) et le commandement des centres de préparation des forces (CCPF) regroupant les capacités de formation et d'entraînement interarmes ;
- 4 commandements spécialisés : le commandement du renseignement (COMRENS), le commandement des systèmes d'information et de commandement (COMSIC), le commandement de la logistique des forces (COMLOG) et le commandement de la maintenance des forces (COMMF).



Commandement des centres de préparation des forces

Créé le 1^{er} juillet 1997 à Mailly-le-Camp, et installé depuis le 1^{er} juillet 2017 à Mourmelon-le-Grand, le commandement des centres de préparation des forces (CCPF) est subordonné directement au commandement des forces terrestres (CFT). C'est l'un des commandements de niveau divisionnaire du modèle «Au contact». Sa particularité est d'agir au profit de l'ensemble des autres commandements, divisions et commandements spécialisés.

Le CCPF est aujourd'hui le référent entraînement interarmes de l'armée de Terre. Il met à la disposition de celle-ci, par le biais de ses 10 centres d'entraînement spécialisés, des capacités exclusives de préparation opérationnelle dans les domaines du commandement, du combat et du tir interarmes, ainsi que de l'aguerrissement.



GÉNÉRAL DE BRIGADE JEAN-FRANÇOIS LAFONT RAPNOUIL

Commandant le commandement des centres de préparation des forces

Officier de l'arme blindée cavalerie, le général Lafont Rapnouil a débuté sa carrière aux écoles de Coëtquidan. Il a commandé le 6-12^e régiment de cuirassiers de 2006 à 2008, l'état-major opérationnel Terre en 2013 et la 2^e brigade blindée de 2014 à 2016. Il commande les centres de préparation des forces depuis le 1^{er} août 2016.



Composition

Le CCPF appuie la préparation opérationnelle des forces terrestres à travers 10 centres répartis selon trois pôles :

- un pôle Champagne dédié à l'entraînement interarmes générique :
 - le centre d'entraînement au combat - 1^{er} bataillon de chasseurs (CENTAC 1^{er} BC) à Mailly-le-Camp ;
 - le centre d'entraînement interarmes et du soutien logistique - 51^e régiment d'infanterie (CENTIAL 51^e RI) à Mourmelon-le-Grand, englobant également les camps de Suippes (CETIA SYMPHONIE) et de Moronvilliers ;
 - le centre d'entraînement aux actions en zone urbaine - 94^e régiment d'infanterie (CENZUB 94^e RI) sur le camp de Sissonne ;
 - le centre d'entraînement et de contrôle des postes de commandement - 3^e régiment d'artillerie (CECPC 3^e RA) à Mailly-le-Camp ;
- un pôle Provence dédié à l'entraînement interarmes spécifique et à la mise en condition finale (MCF) avec le 1^{er} régiment de chasseurs d'Afrique (1^{er} RCA) sur le camp de Canjuers et le détachement de l'assistance opérationnelle (DAO) ;
- un pôle Alpes Pyrénées pour l'entraînement spécialisé :
 - le centre national d'entraînement commando (CNEC) à Mont-Louis ;
 - le 17^e groupe d'artillerie (17^e GA) à Biscarrosse ;
 - le groupement d'aguerrissement en montagne (GAM) à Modane ;
 - le centre d'entraînement de l'infanterie au tir opérationnel (CEITO) sur le camp et champ de tirs du Larzac ;
 - le camp de la Courtine.



1^{re} division

La 1^{re} division, avec son état-major implanté à Besançon, a été créée le 1^{er} juillet 2016 dans le cadre du modèle «Au contact». Elle est l'une des deux divisions autour desquelles s'articule la capacité de combat de l'armée de Terre. Grande unité interarmes, la 1^{re} division a pour mission de préparer et d'engager les brigades interarmes, les régiments spécialisés placés sous son commandement organique et les éléments français de la brigade franco-allemande, afin de répondre aux contrats opérationnels des forces terrestres.

Elle est prête, le cas échéant, à s'engager avec ses unités subordonnées ou reçues en renforcement dans une opération de haute intensité dans un cadre national ou interalliés. La 1^{re} division constitue une capacité structurante de combat interarmes de contact, intégrant des éléments de commandement, de renseignement et de soutien logistique.



Créée en 2016

Stationnée à
Besançon (Doubs)

Chiffres clés

- 5 états-majors;
- 26 régiments;
- une école;
- un centre d'aguerrissement;
- 4 centres de formation initiale des militaires du rang (CFIM);
- 26500 militaires d'active;
- 5200 militaires de réserve.

Composition

- Quatre brigades :
 - légère : 27^e brigade d'infanterie de montagne (27^e BIM)/état-major à Varcès;
 - médiane : 9^e brigade d'infanterie de marine (9^e BIMa)/état-major à Poitiers;
 - lourde : 7^e brigade blindée (7^e BB)/état-major à Besançon;
 - brigade franco-allemande (BFA)/état-major à Müllheim (Allemagne).
- Trois régiments spécialisés, endivisionnés, mais relevant de l'ensemble des forces terrestres :
 - 1^{er} régiment d'artillerie (1^{er} RA) à Bourgne;
 - 19^e régiment du génie (19^e RG) à Besançon;
 - 132^e bataillon cynophile de l'armée de Terre (132^e BCAT) à Suippes.



Brigade franco-allemande

Créée le 2 octobre 1989 sur décision politique de la France et de l'Allemagne, la brigade franco-allemande (BFA) possède son état-major à Müllheim, en Allemagne.

La brigade est alternativement commandée par un officier général français ou allemand, secondée par un commandant en second de l'autre nation. La BFA se prépare et est engagée en opérations comme actuellement en Lituanie pour le 292^e Jägerbataillon de Donaueschingen et des éléments du bataillon de commandement et de soutien de Müllheim.

Depuis le 1^{er} juillet 2016, la BFA n'est plus rattachée directement aux commandements des forces terrestres allemands et français mais subordonnée conjointement à la 1^{re} division et à la 10. Panzerdivision (10. PzDiv) allemande. Une charte de subordination, signée par les deux commandants des forces terrestres a été remise aux deux divisions.

La BFA est engagée dans la préparation de son déploiement en bande sahélo-saharienne. Dans ce cadre, une préparation opérationnelle commune franco-allemande est actuellement en cours, notamment avec l'exercice «Feldberg», qui se déroule sur les camps de Champagne.



Créée en 1989

Stationnée à
Müllheim (Allemagne)

Perspective

La France et l'Allemagne ont décidé en 2018 d'engager conjointement la BFA sur le même théâtre, la bande sahélo-saharienne (BSS) dans trois missions différentes : Barkhane pour les Français, la mission intégrée des Nations-Unies pour la stabilisation du Mali (MINUSMA) pour les Allemands et quelques Français et la mission européenne d'entraînement au Mali (EUTM). La BFA sera le principal contributeur des contingents allemands et français.

Composition

La brigade franco-allemande est composée de 2400 français et de 3200 allemands répartis au sein des unités suivantes :

- un état-major à Müllheim;
- le 1^{er} régiment d'infanterie à Sarrebourg;
- le 3^e régiment de hussards à Metz;
- le 291^e Jägerbataillon;
- le 292^e Jägerbataillon;
- le 295^e Artilleriebataillon;
- la 550^e Panzerpionnierkompanie;
- le bataillon de commandement et de soutien;
- la compagnie d'état-major.



3^e régiment de hussards Brigade franco-allemande

Le 3^e régiment de hussards (3^e RH) est le régiment de cavalerie blindée de la brigade franco-allemande (BFA). Habitué à travailler en contexte interalliés, il concrétise le retour de l'armée française dans la structure intégrée de l'OTAN. Il a été et est engagé sur tous les théâtres d'opérations : Afrique, Liban, Balkans, Afghanistan.

Les escadrons du 3^e RH offrent à la BFA ses qualités manœuvrières et sa puissance de feu. Ils sont entraînés aux missions de renseignement et de reconnaissance, à toutes les missions de combat ainsi qu'à la sécurisation de zones ouvertes et urbaines. Le régiment s'entraîne tout particulièrement au combat en localité, en tirant le plus grand profit de ses équipements de numérisation de l'espace de bataille (NEB) véritable intranet opérationnel.



COLONEL NICOLAS DURAND

Commandant le 3^e régiment de hussards Saint-Cyrien, le colonel Nicolas Durand a effectué sa carrière dans l'arme blindée cavalerie. Spécialisé dans les relations internationales, il a servi au sein de la sous-direction Europe-Alliance Atlantique, avant de commander le bureau opérations et instruction du 1^{er} régiment de chasseurs. Il commande le 3^e régiment de hussards depuis juin 2017.



Créé en 1764

Stationnée à
Metz (Lorraine)

Matériels majeurs

- l'équipement majeur du 3^e RH est l'AMX10RCR. Servi par un équipage de 4 hommes, ce char léger à 6 roues est équipé d'un canon de 105mm et de 2 mitrailleuses.
- plusieurs types de véhicules de l'avant blindé (VAB) et de véhicules blindés légers (VBL) sont en service au régiment : VAB poste de commandement, VAB canon de 20mm et VAB HOT équipé de missiles, VBL de commandement, VBL avec mitrailleuse légère et lourde, VBL avec missile Milan.

Composition

Composé de 900 hussards et 40 civils, le régiment est organisé en 7 escadrons dont un escadron constitué de réservistes :

- les 1^{er}, 2^e et 3^e escadrons équipés d'AMX10 RCR et de VBL;
- le 4^e escadron, équipé de VBL et de VAB, avec missiles Milan et HOT;
- le 5^e escadron de réserve, équipé de véhicules P4 et de camions;
- le 6^e escadron de recherche et d'investigation, créé en juin 2016 et équipé de VBL;
- ils sont commandés et soutenus par l'escadron de commandement et de logistique et l'escadron d'administration et de soutien.





1^{er} régiment d'infanterie

Brigade franco-allemande

Le 1^{er} régiment d'infanterie (1^{er} RI) est le plus ancien régiment d'Europe : son histoire est donc exceptionnellement riche. Né en 1479 des bandes de Picardie, il a traversé toutes les époques et a participé à toutes les campagnes menées par la France.

Depuis plusieurs décennies, le 1^{er} RI intervient sur tous les théâtres d'opérations extérieures : Kosovo, Tchad, Afghanistan, République Centrafricaine, ou encore la Côte d'Ivoire.

Les militaires du 1^{er} RI ont été les premiers à percevoir le système FELIN dès l'automne 2010. Grâce à ces équipements et armement modernes, les capacités d'agression, d'observation, de protection, et de mobilité du fantassin sont accrues. Le régiment a également été le premier à être projeté sur le théâtre afghan avec ce matériel innovant dès l'hiver 2011.

Régiment d'infanterie motorisée, le 1^{er} RI intervient en véhicule de l'avant blindé (VAB), ce qui lui permet de mener un combat débarqué. Il dispose également de véhicules blindés légers (VBL), notamment pour sa section reconnaissance et sa section anti-char, ainsi que de véhicules logistiques assurant son soutien.

Composition

Professionnalisé depuis 1985, le 1^{er} RI est composé actuellement de plus de 1000 hommes et femmes répartis en 8 compagnies :

- 5 compagnies de combat;
- 1 compagnie de commandement et logistique;
- 1 compagnie d'éclairage et d'appui;
- la 5^e compagnie est l'unité de réserve du régiment; elle est pleinement intégrée à sa vie et à ses activités.

Créé en 1479

Stationnée à
Sarrebouurg (Moselle)

Matériels majeurs

Le 1^{er} RI est équipé des matériels suivants :

- système FELIN;
- véhicule de l'avant blindé (VAB);
- véhicules blindés légers (VBL).

Les tireurs de précision du 1^{er} RI sont équipés de fusils FRF2. Les tireurs d'élite sont équipés de fusil PGM Hécate II.

L'armement collectif est composé de missiles anti-char Milan et ERYX et d'armes de dernière génération.





292^e Jägerbataillon

Brigade franco-allemande

Créé en 1993 et installé à Donaueschingen en Allemagne, le 292^e Jägerbataillon est une unité d'infanterie spécialisée dans le combat dans des compartiments de terrain segmentés par des obstacles, dans le combat en zone urbaine, en milieu boisé et en terrain accidenté. Il est particulièrement qualifié pour le combat avec obstacles artificiels ou naturels et le combat par visibilité réduite.

Le Jägerbataillon 292 mène le combat des armes de mêlée dans le cadre de la brigade ou comme groupement tactique et est apte pour des opérations aéromobiles. En outre, il est régulièrement engagé pour des missions de maintien de la paix et est particulièrement adapté pour des missions d'aide à la population en cas de catastrophe.



Créé en 1993

Stationné à
Donaueschingen (Allemagne)

Matériels majeurs

Le Jägerbataillon 292 dispose de plus de 50 véhicules de transport blindés Fuchs, 8 canons mitrailleurs Wiesel de 20mm, 8 Wiesel TOW, 9 missiles guidés MILAN et 10 mortiers de 120mm.

Composition

Le Jägerbataillon 292 est composé de 1000 soldats répartis dans six compagnies :

- 3 compagnies d'infanterie;
- 1 compagnie d'infanterie lourde;
- 1 compagnie de commandement et de soutien;
- 1 compagnie de soutien opérationnel.





7^e brigade blindée

La 7^e brigade blindée (7^e BB) a son état-major implanté à Besançon depuis 1961. Elle est l'une des deux brigades blindées de l'armée de Terre. Avec une aptitude au combat prolongé de haute intensité (protection, manœuvre, numérisation, feux), la 7^e brigade blindée est l'une des grandes unités les plus modernes et puissantes de l'armée de Terre.

Entièrement tournée vers l'engagement opérationnel, la 7^e brigade blindée a été projetée sur tous les théâtres d'opération majeurs au cours des 15 dernières années : Kosovo, Tchad, Liban, Afghanistan, République de Côte d'Ivoire et Mali. De novembre 2012 à avril 2013, l'état-major de la 7^e BB a assuré le commandement du dernier mandat de l'opération PAMIR en Afghanistan, parachevant avec succès le désengagement du dispositif français.



Créée en 1961

Stationnée à
Besançon (Doubs)

Matériels majeurs

La brigade est notamment constituée de trois régiments d'infanterie équipés du véhicule blindé de combat d'infanterie (VBCI) et du système combattant FELIN, de deux régiments de chars Leclerc et d'un régiment d'artillerie équipé de camions C/ESAR.

Composition

Forte de 7500 hommes et femmes et subordonnée à la 1^{re} division, la 7^e brigade blindée regroupe sept régiments ainsi qu'un centre de formation initiale et une unité spécialisée :

- le 35^e régiment d'infanterie (35^e RI) à Belfort;
- le 152^e régiment d'infanterie (152^e RI) à Colmar;
- le 1^{er} régiment de tirailleurs (1^{er} RTir) à Epinal;
- le 1^{er} régiment de chasseurs (1^{er} RCh) à Verdun;
- le 5^e régiment de dragons (5^e RD) à Mailly;
- le 68^e régiment d'artillerie d'Afrique (68^e RAA) à La Valbonne;
- le 3^e régiment du génie (3^e RG) à Charleville-Mézières;
- le centre de formation initiale des militaires du rang (CFIM) de Verdun;
- la 7^e compagnie de commandement et de transmissions à Besançon.





1^{er} régiment de chasseurs

7^e brigade blindée

Le 1^{er} régiment de chasseurs (1^{er} RCh) est basé à Thierville-sur-Meuse. Il est composé de 800 militaires d'active et 150 militaires de réserve.

Créé en 1651 et riche d'une histoire glorieuse, le régiment n'a eu de cesse de s'adapter aux évolutions militaires. Il est aujourd'hui doté de matériels de haute technologie (chars Leclerc) et polyvalents (véhicules blindés légers, porteurs polyvalents logistiques).

Ses hommes sont entraînés pour faire face à tout type de missions, tant sur le territoire national qu'en opérations extérieures. Depuis 1999, les soldats du 1^{er} RCh ont été engagés sur plus de 80 opérations, en faisant ainsi l'une des unités les plus projetées.

La mission du régiment est de disposer en permanence d'un escadron de chars Leclerc prêt à la projection et, sur court préavis, d'être en mesure de générer un état-major de groupement tactique et un escadron de reconnaissance et d'intervention pour participer à des opérations de haute ou moyenne intensité, y compris en zone urbaine, dans un cadre national ou multinational.



Créé en 1651

Stationné à
Thierville-sur-Meuse (Meuse)

Matériels

- chars Leclerc;
- véhicules de l'avant blindé poste de commandement (VAB PC);
- véhicules de l'avant blindé sanitaires (VAB SAN);
- véhicules blindés légers (VBL) dont des VBL équipés de missiles anti-char MILAN.

Composition

Le 1^{er} RCh s'articule autour de 8 escadrons et de 2 unités d'intervention et de réserve :

- 4 escadrons de chars;
- 1 escadron de commandement et de soutien;
- 1 escadron de commandement et de logistique;
- 1 escadron d'éclairage et d'investigation;
- 1 escadron de maintenance régimentaire;
- 2 unités d'intervention de réserve.





1^{er} régiment de tirailleurs

7^e brigade blindée

Recréé en 1994 à l'occasion du cinquantenaire de la Libération, en hommage aux tirailleurs algériens, marocains, et tunisiens qui, pendant 120 ans participèrent de façon glorieuse à tous les combats de la France, le 1^{er} régiment de tirailleurs (1^{er} RTir) est implanté à Epinal dans les Vosges. Régiment de tradition, il est l'unique héritier et le gardien du patrimoine des Tirailleurs Nord-Africains (47 régiments) créés en 1841, dont il porte les attributs spécifiques qui symbolisent sa filiation à l'ancienne armée d'Afrique. Seul régiment à porter le croissant d'or sur fond bleu ciel surmonté des trois chevrons de l'armée d'Afrique, sa devise est : « Premier, toujours premier ».

Le 1^{er} RTir est un régiment d'infanterie blindée, dont le cœur de métier est constitué par le combat de haute intensité, en mode embarqué et débarqué. Subordonné à la 7^e brigade blindée de Besançon, le régiment est en mesure, dans le cadre d'un conflit de haute intensité, de projeter la totalité de ses unités de combat, d'appui et de soutien, soit plus de 1000 hommes.



Recréé en 1994

Stationné à
Epinal (Vosges)

Matériels majeurs

Régiment d'infanterie blindé, le 1^{er} RTir est équipé de VBCI depuis 2010.

Il est en pointe dans les domaines innovants suivants : espace numérisation de l'espace de bataille (pilote), FELIN 2012, régiment d'infanterie nouvelle génération en 2015 (expérimentation), premier régiment doté du HK 416 en 2017.

Composition

Le régiment est composé de 1200 hommes et femmes répartis au sein de six compagnies :

- 5 compagnies de combat;
- une compagnie d'appui;
- une compagnie de commandement et de logistique;
- une compagnie de réserve.





3^e régiment du génie 7^e brigade blindée

Créé à Grenoble en 1814, le 3^e régiment du génie (3^e RG) a participé à toutes les campagnes de l'armée française en métropole ou dans le monde. Stationné à Charleville-Mézières depuis 1947, le 3^e RG appartient à la 7^e brigade blindée depuis le 1^{er} août 2015. C'est également un régiment du génie de brigade interarmes.

Le 3^e RG remplit les missions suivantes au profits des régiments de la 7^e brigade blindée :

- appui direct au combat, y compris en zone urbaine;
- appui à la mobilité tactique (aide à la progression, ouverture d'axes, déminage, production d'eau potable et d'énergie);
- appui à la contre mobilité et aide au déploiement d'urgence;
- sections spécialisées : plongeurs de combat du génie, groupe régional d'intervention NEDEX (GRIN) et fouille opérationnelle.



Créé en 1814

Stationné à
Charleville-Mézières (Ardennes)

Matériels majeurs

- petit véhicule protégé (PVP);
- véhicules de l'avant blindé (VAB);
- engin du génie rapide de protection (EGRap);
- engin du génie d'aménagement (EGAME);
- système de dépollution pyrotechnique de mines antichars (SDPMAC);
- unité mobile de traitement eau (UMTE).

Composition

Le régiment est composé de 1100 hommes et femmes dont 200 réservistes. Ils sont répartis au sein de six compagnies :

- 4 compagnies de combat du génie;
- une compagnie d'appui;
- une compagnie de commandement et de logistique;
- une unité d'intervention de réserve.



Le comité stratégique de l'armée de Terre

Pour la définition des orientations stratégiques, le chef d'état-major de l'armée de Terre s'entoure du comité stratégique qui rassemble le major général de l'armée de Terre, le directeur des ressources humaines de l'armée de Terre, le commandant des forces terrestres et le directeur central de la structure intégrée du maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres.



GÉNÉRAL D'ARMÉE JEAN-PIERRE BOSSER

Chef d'état-major de l'armée de Terre

Saint-cyrien de la promotion «Général Lasalle» (1979-1981), le général Bosser a débuté sa carrière au 8^e régiment de parachutistes d'infanterie de marine en tant que chef de section puis commandant de compagnie, avant de commander le régiment de 2001 à 2003. Breveté de l'école de guerre en 1996, il a servi à plusieurs reprises à la direction du personnel militaire de l'armée de Terre (DPMAT). En 2008, il a pris la tête de la 11^e brigade parachutiste, avant de se voir confier les fonctions de sous-chef d'état-major «performance-synthèse» à l'état-major de l'armée de Terre. A partir de novembre 2012, il occupe le poste de directeur de la protection et de la sécurité de la Défense (DPSD). Le 1^{er} septembre 2014, il est nommé chef d'état-major de l'armée de Terre.



GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE BERNARD BARRERA

Major général de l'armée de Terre

Saint-cyrien de la promotion «Général de Monsabert» (1982-1985), le général Barrera a débuté sa carrière au 2^e groupe de chasseurs à Neustadt an der Weinstrasse en Allemagne. Il a commandé le bureau opérations et instruction du 92^e régiment d'infanterie, avant de commander le 16^e bataillon de chasseurs de 2004 à 2006. Nommé général en 2011, il prend la tête de la 3^e brigade mécanisée et est choisi pour commander la brigade Serval de janvier à mai 2013. En 2015, il rejoint l'état-major de l'armée de Terre en qualité de sous-chef plans programmes pour définir la vision prospective de l'armée de Terre. Le 31 décembre 2017, il est nommé major général de l'armée de Terre.



GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE HERVE WATTECAMPS

Commandant la direction des ressources humaines de l'armée de Terre (DRHAT)

Saint-cyrien de la promotion «Général Montcalm» (1980-1982), le général Wattecamps a débuté sa carrière au 7^e bataillon de chasseurs alpins. En 1997, il est nommé chef du bureau opérations et instruction du 13^e bataillon de chasseurs alpins, avant de commander le bataillon de 2002 à 2004. En 2012, il est nommé commandant des écoles militaires de Draguignan et commandant l'école de l'infanterie. Après avoir occupé de nombreux postes dans les ressources humaines, le général Wattecamps est nommé directeur des ressources humaines de l'armée de Terre le 31 juillet 2015.



GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE PATRICK ALABERGÈRE

Commandant le commandement des forces terrestres (CFT)

Saint-cyrien de la promotion «Général Rollet» (1978-1980), le général Alabergere a débuté sa carrière au 6^e régiment du génie. Il y a occupé le poste de chef du bureau opérations et instruction avant de commander le régiment de 2003 à 2005. De 2007 à 2009, il occupe le poste de chef du bureau «organisation» à l'état-major de l'armée de Terre. En 2009, il rejoint le commandement des forces terrestres en qualité de chef de la division «préparation opérationnelle». De 2012 à 2013, il commande l'état-major de forces n°3 puis l'école du génie de 2013 à 2015. Le 1^{er} septembre 2017, il prend la tête du commandement des forces terrestres.



GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE FRANCIS AUTRAN

Commandant la structure intégrée du maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres (SIMMT)

Saint-cyrien de la promotion «Général Montcalm» (1980-1982), le général Autran sert dans les troupes de montagne dès sa sortie d'école. Il y commande une compagnie de combat du génie puis est affecté aux écoles de Coëtquidan comme commandant de compagnie. En 1998, il rejoint la Légion étrangère et commande le 2^e régiment étranger de génie de 2001 à 2003. En 2009, il prend le commandement de la 7^e brigade blindée puis de l'école du génie en 2011. Le 1^{er} avril 2016, il est nommé directeur central de la structure intégrée du maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres.

L'armée de Terre
«Au contact»

L'armée de Terre «Au contact» – Lexique

CEMAT	: chef d'état-major de l'armée de Terre	COMFST	
IAT	: inspection de l'armée de Terre	COMFST	: commandement des forces spéciales Terre
MGAT	: major général de l'armée de Terre	RPIMa	: régiment de parachutistes d'infanterie de marine
DRHAT	: direction des ressources humaines de l'armée de Terre	13 ^e RDP	: 13 ^e régiment de dragons parachutistes
COMFT	: commandement des forces terrestres	4 ^e RHFS	: 4 ^e régiment d'hélicoptères des forces spéciales
DC SIMMT	: direction centrale de la structure intégrée du maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres	GAOS	: groupement d'appui aux opérations spéciales
COM ZT	: commandement de zone Terre	COM ALAT	
EMAT	: état-major de l'armée de Terre	COMALAT	: commandement de l'aviation légère de l'armée de Terre
CRR-E	: corps de réaction rapide européen	9 ^e RSAM	: 9 ^e régiment de soutien aéromobile
CRR-Fr	: corps de réaction rapide – France	DAAT	: détachement avions de l'armée de Terre
COMLE	: commandement de la Légion étrangère	4 ^e BAC	: 4 ^e brigade d'aérocombat
STAT	: section technique de l'armée de Terre	RHC	: régiment d'hélicoptères de combat
SMV	: service militaire volontaire	GAAC	: groupe d'adaptation à l'aérocombat
CDEC	: centre de doctrine et d'enseignement du commandement	EALAT	: école de l'aviation de l'armée de Terre
EMSOME	: état-major de spécialisation de l'outre-mer et de l'étranger		
COM RH FORM		1 ^e et 3 ^e divisions	
RH FORM	: ressources humaines/formation	BB	: brigade blindée
ESCC	: écoles de Saint-Cyr Coëtquidan	RA	: régiment d'artillerie
ENSOA	: école nationale des sous-officiers d'active	RD	: régiment de dragons
		RG	: régiment du génie
		RI	: régiment d'infanterie
		RIMa	: régiment d'infanterie de marine
		RAMa	: régiment d'artillerie de marine
COM TN			
COM TN	: commandement du territoire national	1 ^e division	
DRAT	: délégation des réserves de l'armée de Terre	132 ^e BCAT	: 132 ^e bataillon cynophile de l'armée de Terre
BSPP	: brigade des sapeurs-pompiers de Paris	27 ^e BIM	: 27 ^e brigade d'infanterie de montagne
GIS	: groupement d'incendie et de secours	BCA	: bataillon de chasseurs alpins
GSS	: groupement de soutiens et de secours	RCh	: régiment de chasseurs
GAS	: groupement des appuis et de secours	93 ^e RAM	: 93 ^e régiment d'artillerie de montagne
GFIS	: groupement formation instruction et de secours	2 ^e REG	: 2 ^e régiment étranger de génie
FORMSIC	: formations militaires de la sécurité civile	EMHM	: école militaire de haute montagne
UIISC	: unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile	GAM	: groupement d'aguerrissement montagne
25 ^e RGA	: 25 ^e régiment du génie de l'air	9 ^e BIMa	: 9 ^e brigade d'infanterie de marine
SMA	: service militaire adapté	RICM	: régiment d'infanterie de chars de marine
RSMA	: régiment du service militaire adapté	1 ^{er} RTir	: 1 ^{er} régiment de tirailleurs
		68 ^e RAA	: 68 ^e régiment d'artillerie d'Afrique
		BFA	: brigade franco-allemande
		BCS	: bataillon de commandement et de soutien

L'armée de Terre «Au contact» – Lexique

3^e division

11 ^e BP	: 11 ^e brigade parachutiste
1 ^{er} RCP	: 1 ^{er} régiment de chasseurs parachutistes
2 ^e REP	: 2 ^e régiment étranger de parachutistes
1 ^{er} RHP	: 1 ^{er} régiment de hussards parachutistes
35 ^e RAP	: 35 ^e régiment d'artillerie parachutiste
17 ^e RGP	: 17 ^e régiment du génie parachutiste
1 ^{er} RTP	: 1 ^{er} régiment du train parachutiste
ETAP	: école des troupes aéroportées
6 ^e BLB	: 6 ^e brigade légère blindée
2 ^e REI	: 2 ^e régiment étranger d'infanterie
13 ^e DBLE	: 13 ^e demi-brigade de la Légion étrangère
1 ^{er} REC	: 1 ^{er} régiment étranger de cavalerie
1 ^{er} RS	: 1 ^{er} régiment de spahis
1 ^{er} REG	: 1 ^{er} régiment étranger de génie
RMT	: régiment de marche du Tchad
16 ^e BC	: 16 ^e bataillon de chasseurs
501 ^e RCC	: 501 ^e régiment de chars de combat
12 ^e RC	: 12 ^e régiment de cuirassiers

COMECIA

ECIA	: commandement des écoles du combat interarmes
EEM	: école d'état-major
EI	: école d'infanterie
EG	: école du génie
EA	: école d'artillerie
EC	: école de cavalerie
CIA NRBC	: centre interarmées de défense nucléaire, radiologique, biologique et chimique

CCPF

CCPF	: commandement des centres de préparation des forces
CEPC	: centre d'entraînement des postes de commandement
CENTAC	: centre d'entraînement au combat
CENTIAL	: centre d'entraînement interarmes et du soutien logistique
CNCIA	: commission nationale du contrôle interarmes
CENZUB	: centre d'entraînement aux actions en zone urbaine
1 ^{er} RCA	: 1 ^{er} régiment de chasseurs d'Afrique
CNEC	: centre national d'entraînement commando
17 ^e GA	: 17 ^e groupe d'artillerie
CEITO	: centre d'entraînement de l'infanterie au tir opérationnel

COM RENS

COMRENS	: commandement du renseignement
CRT	: centre du renseignement Terre
2 ^e RH	: 2 ^e régiment de hussards
RT	: régiment de transmissions (44, 54, 40, 41, 48, 53)
28 ^e GG	: 28 ^e groupe géographique
CIÆ	: centre interarmées des actions sur l'environnement
785 ^e CGE	: 785 ^e compagnie de guerre électronique
CEERAT	: centre d'enseignement et d'entraînement du renseignement de l'armée de Terre

COM SIC

COMSIC	: commandement des systèmes d'information et de communication
CORTECS	: centre opérationnel des réseaux SIC Terre et de cybersécurité
ETRS	: école des transmissions

COM LOG

COMLOG	: commandement logistique
PCFL	: poste de commandement de force logistique
CTTS	: centre des transports et transits de surface
RT	: régiment du train (121, 503, 511, 515, 516)
RMED	: régiment médical
RSC	: régiment de soutien du combattant
519 ^e GTM	: 519 ^e groupe de transit maritime
ETLO	: école du train et de la logistique opérationnelle

COM MF

COM MF	: commandement de la maintenance des forces
RMAT	: régiment du matériel
ECOMAT	: école du matériel

SMITer

SMITer	: service de la maintenance industrielle terrestre
BSMAT	: bataillon de soutien du matériel



@armeedeterre @armec2terre @armec2terre @armec2terre